

Un village qui a besoin d'être «boosté»

► **Elle n'en est pas** à un anglicisme près, la nouvelle mairesse de Perrefitte!
 ► **Mais de ses brillantes études** en économie, Virginie Heyer a aussi retenu les notions de transparence et surtout de développement.
 ► **Malgré son jeune âge** et son inexpérience, l'élue prend connaissance sereinement de ses dossiers, notamment celui – brûlant – des fusions.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que Virginie Heyer a su jouer des coudes pour accéder à la mairie de Perrefitte, elle qui a détrôné pour huit voix

le sortant Gérard Houriet. Mine de rien, ce n'est pas tous les jours qu'une candidate de 25 ans, sans expérience de la chose publique, joue les trouble-fête à la tête d'une petite commune de la région.

Passionnée par la politique, Virginie Heyer a attendu la fin de ses études pour se lancer dans le bain électoral, d'abord en se présentant, sans succès, au Grand conseil bernois puis au Conseil national. C'est sur le Parti bourgeois démocratique (PBD) qu'elle jette son dévolu en 2009. «J'hésitais avec le PLR. J'ai opté pour le PBD car il ne porte pas le poids de son passé. Je suis certes tournée vers des valeurs de droite, mais dans un style et une ouverture propres aux formations

Le poids de l'histoire du Jura

► Virginie Heyer se dit favorable à une fusion de communes pour autant que Moutier en soit. Elle désapprouve à ce titre le Conseil de ville de Moutier qui a donné un avis négatif sur la poursuite du processus de fusion. «J'ai suivi l'évolution du projet. C'est un peu déconsidérer ses voisins – et c'est un euphémisme – que d'avoir agi de la sorte. Moutier pourrait jouer un rôle de *leader*. La ville possède un potentiel de développement économique, comme l'ont récemment expliqué Francis Koller, délégué à la promotion économique de la ville et Pascal Eschmann, conseiller municipal».
 ► Et la Question jurassienne? «La décision du Conseil de ville prouve qu'elle existe. Je regrette qu'elle soit évoquée sous l'angle historique qui se veut émotionnel. On doit en parler en termes d'ouverture et de développement économique. Une nouvelle entité doit être économiquement intéressante. La réunification aboutirait sur une petite entité, contrairement à un canton de l'Arc jurassien. Mais j'entrerai en matière sur toutes les pistes proposées.» PCE



Récemment élue à la mairie de Perrefitte, Virginie Heyer accèdera à la vice-présidence du PBD bernois le 1^{er} février. ARCHIVES STEPHANE GERBER

du centre», explique celle qui accèdera à la vice-présidence du PBD bernois le 1^{er} février.

Pas de «hold-up» mais une alternative

C'est pourtant seule, sous l'étiquette «Perrefitte avenir»

qu'elle s'est présentée à la mairie du village qui l'a vu grandir. «Mon élection ne constitue pas un *hold-up* dans la mesure où je proposais une réelle alternative», souligne celle qui apprécie particulièrement la formule «Madame la maire».

La notion de développement est récurrente dans le discours de Virginie Heyer. «Il faut dans un premier temps améliorer l'image de la commune. Un site internet s'avère à ce titre indispensable. Il est en cours d'élaboration», assure-t-elle. «Le site permet aussi et surtout de communiquer avec les citoyens». Une volonté de transparence – qu'elle dit tenir de ses études en économie – «pour éviter les clans et les rumeurs!»

Aussi, l'élue veut-elle *booster* la vie communautaire du village, notamment à travers des manifestations telles que La Suisse bouge ou Une journée pour ta commune. La valorisation des locaux et logements vides lui tient aussi à cœur. «Tout ce qui vient d'être décrit est aisément réalisable!», insiste-t-elle.

Investissements limités?

Avec une quotité d'impôt fixée à 1,9, la commune de Perrefitte se situe dans la moyenne. Les finances y sont par ailleurs saines, mais ça et là, on se plaint d'une certaine frilosité en matière d'investissements, notamment en ce qui concerne les routes communales. «L'ancienne équipe a déjà rénové le secteur du Taccon, près de l'école. C'est bien, mais selon moi, il faut fixer une enveloppe annuelle pour la rénovation des routes».

Ce poste de maire constitue un – premier – *challenge* politi-

que que Virginie Heyer se jouit de relever. La gestion, la prise de décisions (elle dit adorer ça), la collaboration et la coordination d'un *team* lui rappelleront ses récentes études d'économie. Son *background*, assurément... PATRICK CERF

Bio express

■ **Nom:** Heyer

■ **Prénom:** Virginie

■ **Année de naissance:** 1986

■ **Etat civil:** célibataire

■ **Profession:** économiste au sein d'une compagnie internationale d'audit et de conseil

■ **Parcours professionnel:** après avoir accompli sa maturité (option anglais!), elle décroche coup sur coup un bachelors en économie et un master en développement international des affaires à l'Université de Neuchâtel.

■ **Loisirs favoris:** La musique. Virginie Heyer pratique le piano et le *keyboard* dans un registre moderne, sans pour autant renier le classique. Elle écoute volontiers Coldplay, James Morrison ou encore Jack Johnson. C'est aussi une adepte de la natation, du squash et du ski.